Robert Jeannet : point de vue géopolitico-philosophique

**2019 en France : un bilan mitigé, mi…**

**2019** : année noire penseront certains, parsemée en France de conflits divers ; année de transit penseront d’autres… Transit d’une ère vers une autre ?

En fait beaucoup de Français n’ont pas réalisé que « Les 30 glorieuses » ont certes été une période formidable (grandes évolutions dans beaucoup de domaines, où tout semblait possible pour l’avenir…) mais que c’était peut-être une parenthèse enchanteresse qu’une population ne vit pas très souvent dans son histoire.

On a construit l’Union Européenne, ce qui nous a amené une longue période de paix qu’on avait très peu connu depuis des siècles, avec des échanges multiples tant commerciaux qu’humains ; mais cela implique aussi une harmonisation entre ses différents pays membres. Or la France est dans le haut du panier (localisation géographique, qualité de vie, prestations sociales…) alors que la Bulgarie ou la Roumanie… (sans commentaire).

L’Europe des origines (« Les 6 », « Les 10 »…) a peut-être voulu aller trop vite dans l’ouverture aux autres pays (pour damer le pion à l’ex-URSS, pour élargir notre marché économique…) A présent on se retrouve avec une entité supranationale qui est de plus en plus difficile à administrer et qui n’arrive pas à traiter rapidement les changements inévitables du monde actuel, où tout se modernise, s’accélère, se construit et se dégrade de plus en plus vite. Beaucoup se disent qu’il faudrait réformer l’Europe, mais cela semble plus facile à dire qu’à faire.

De plus les Français sont réputés pour être des râleurs impénitents bien qu’ils vivent dans l’un des meilleurs pays du monde à bien des égards. Les Anglais disent parfois que « La France est un pays fantastique ; dommage que les Français y habitent ». Quant à Sœur Emmanuelle, elle disait que les orphelins du Caire dont elle s’occupait n’avaient rien, vivaient sur des ordures mais étaient toujours souriants, alors que les Français ont beaucoup de choses mais qu’ils n’arrêtent pas de se plaindre !

L’internationalisation engendre certes des inconvénients, mais elle offre aussi des avantages. Il faudrait peut-être se remémorer un proverbe : « *Elargir son champ de vision et voir plus loin que le bout de son nez* ». On y gagnerait probablement en intelligence et en sérénité.